

Top 10 des idées reçues de l'échographie

1. « Il faut 10 ans pour se former en échographie. » C'est faux. C'est une fausse croyance que l'on a tous lorsque l'on débute l'échographie et qui peut être le premier frein au démarrage de cette pratique.

On peut être très performant en échographie en se formant en quelques heures ou jours sur des points précis. Par exemple, après 10 minutes de formation, vous saurez mesurer un volume de vessie.

L'échographie est pratiquée par des manipulateurs radiologiques dans certains pays ou par des infirmiers et les images sont interprétées par des médecins. Il n'est donc pas nécessaire d'étudier 10 ans pour faire de l'échographie, c'est à la portée de tous les médecins et manipulateurs radiologiques.

Pour les formations, vous trouverez tous les formats : des formations de 2 ou 3 jours permettant de faire une initiation à l'échographie ou pour approfondir certains points précis d'échographie. Vous trouverez également des formations plus complètes (1 ou 2 ans selon les diplômes) à la faculté de médecine en fonction de votre spécialité. Certaines sont reconnues par le Conseil de l'ordre des médecins.

2. « Les boutons de l'appareil d'échographie me font peur, comment ça marche ? »

Cela peut impressionner si l'on ne manie pas parfaitement l'informatique ou l'électronique, mais sachez que le fonctionnement de votre smartphone est cent fois plus complexe que celui d'un échographe. Le chapitre 2 vous expliquera tout sur les boutons ou touches des échographes, qui sont toujours les mêmes lorsque l'on change d'appareil, de marque ou de modèle. Après quelques minutes de prise en main de l'appareil, c'est très simple.

3. « Je veux absolument connaître toutes les images échographiques pathologiques avant de me lancer avec une sonde d'échographie. » Il y a toujours des choses que l'on ignore en médecine, personne ne connaît tout sur tout. Bien connaître l'écho-anatomie normale représente 50 % du travail de l'échographiste. Lors de la lecture d'un ECG (électrocardiogramme), si vous savez détecter qu'il est anormal, alors vous avez fait la plus grande partie de l'analyse. Lorsque vous faites votre première garde en tant qu'interne, ou votre premier remplacement, vous exercez même si vous ne connaissez pas encore tout. Pour la première échographie, c'est le même principe !

4. « **L'échographie c'est ennuyant, c'est monotone.** » Faux. L'activité d'échographie est très variée. On peut explorer quasiment tout le corps humain avec l'échographie. On peut se spécialiser dans l'échographie d'urgence, l'échographie gynécologique et/ou obstétricale, les explorations vasculaires, l'échographie pédiatrique ou encore faire de tout avec de l'échographie générale. Le champ des possibles est immense. L'échographie permet de guider un certain nombre de gestes diagnostiques qui peuvent vous faire évoluer vers l'échographie interventionnelle (cytoponction de thyroïde, biopsie hépatique, infiltration, etc.). L'échographie de contraste est en plein essor également. On est donc très loin de la routine.

D'ailleurs, la plupart des médecins non radiologues qui ont commencé l'échographie ne peuvent plus s'en passer !

5. « **L'échographie on est dans le noir, c'est triste !** » C'est vrai que l'on voit mieux les contrastes de l'image échographique lorsque la luminosité est abaissée mais vous pouvez tout à fait faire l'examen d'échographie avec une lumière tamisée et avoir une salle avec de la lumière et une fenêtre pour dicter votre compte-rendu. Cela vous permettra de ne pas avoir l'impression d'avoir passé votre journée dans l'obscurité.

6. « **Avec l'échographie on ne parle pas aux malades.** » Faux. On fait la médecine que l'on a envie de faire. Certains médecins parlent beaucoup, d'autres moins. Ce n'est pas le fait de faire de l'échographie qui change cette donnée. On peut interroger les patients, discuter avec eux, leur expliquer ce que l'on voit en faisant l'échographie.

7. « **Il faut être millionnaire pour acheter un appareil d'échographie.** » Faux. Le prix des échographes est très variable. On peut trouver des appareils pour quelques centaines d'euros jusqu'aux machines que l'on trouve dans les cabinets de radiologie en ville ou à l'hôpital, allant de 40 000 à 100 000 euros environ. Il y a du matériel neuf et d'occasion. Il existe tous les formats actuellement :

- des appareils ultraportables (on branche une sonde d'échographie sur son smartphone) ;
- des formats « tablette » ;
- des formats « ordinateur portable » sur pieds à roulettes ;
- les échographes grand format que l'on trouve dans les cabinets de radiologie.

L'offre est très large et cela participe au développement de l'échographie. Les médecins investissent dans des appareils portables et se passent les échographes de salle en salle. Toutes les spécialités touchent à la sonde d'échographie. D'ici quelques années, il y aura dans tous les services des échographes comme il y a des ECG.

8. « **On perd du temps si on fait une échographie.** » Tel est le discours de certains médecins non radiologues qui souhaitent se former à l'échographie. C'est faux. On ne perd pas forcément du temps en faisant un acte d'échographie. Si vous faites vous-même l'acte d'échographie, vous faites gagner du temps à votre patient, vous gagnez du temps dans la démarche diagnostique car vous répondez immédiatement à la question posée.

9. « **On perd de l'argent si on fait une échographie pendant une consultation.** » Pour l'aspect financier, rien ne vous empêche de faire revenir le patient après une consultation (où vous avez géré plusieurs problèmes médicaux) pour lui faire exclusivement

l'échographie dans un second temps. Les patients apprécient de revoir le médecin qui connaît leur problème pour un autre acte (d'échographie). Tout est possible, en fonction de l'urgence ou non de l'examen et de votre organisation.

10. « L'échographie ce n'est que pour les radiologues. » Faux. C'était le discours il y a 20 ans. Ce n'est plus d'actualité. Les radiologues continuent à faire de l'échographie, d'autres spécialistes en font aussi quotidiennement (les cardiologues, les gynécologues, les endocrinologues, les généralistes, les urgentistes les gastro-entérologues, etc.). À vous de vous former à ce nouvel outil disponible et précieux pour votre pratique.